



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Octobre-novembre 2015
N° 274

SOMMAIRE

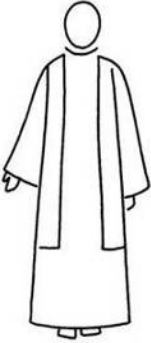
EDITORIAL: « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples »	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'Eucharistie (10)	4
INVITÉE DU MOIS : Sophie de la Tullaye	6
REFLEXION FAITE : Il faut de tout pour faire un monde.	10
ECHOS : - Deux pèlerinages à Banneux	14
- Mouvements de jeunesse	17
- Dimanche autrement	21
PRIERE GLANEE : Qu'il est bon Seigneur...	23
LU POUR VOUS: « La nuit de feu » E-E. Schmitt	24
ANNONCES	26
BAPTÊMES, MARIAGE et FUNÉRAILLES	27
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

*Vous y trouverez le Trait d'Union en couleur
et bien d'autres renseignements utiles.*



Editorial

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples »

Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus disait à ses disciples : *« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* (Mt 28, 18-20)

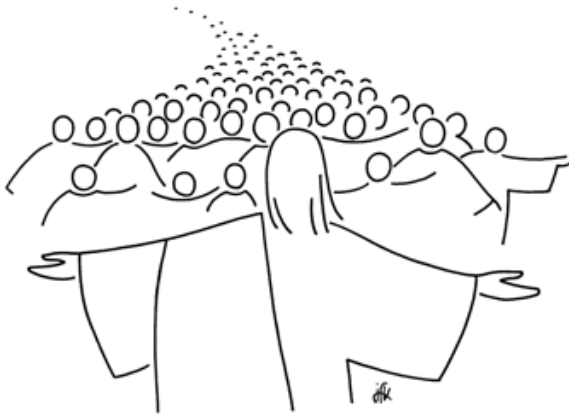
En ce mois d'octobre, mois de la mission universelle, il importe de nous rappeler que cette parole de Jésus adressée aux Onze reste d'actualité pour l'Église d'aujourd'hui. En effet, cet appel a été renouvelé de façon percutante par le Pape François dans sa récente « Exhortation apostolique », *Evangelii gaudium*. Nous y distinguons trois domaines d'évangélisation. C'est d'abord le domaine des fidèles qui se rassemblent régulièrement pour célébrer l'Eucharistie ou, dans certaines circonstances, pour célébrer d'autres sacrements. Mais la mission d'évangélisation confiée à l'Église concerne surtout les deux autres domaines. C'est le domaine de ceux qui sont à la périphérie, c'est-à-dire les baptisés qui ont perdu la foi et tous ceux qui ne savent pas encore que le Christ est ressuscité.

La question est de savoir *quand et où pouvons-nous rencontrer ces deux derniers groupes*. Certainement à l'occasion des événements familiaux lorsque les gens se rassemblent dans notre église paroissiale, Saint-Nicolas, pour célébrer par exemple un dimanche-autrement, un baptême, une première communion, une confirmation, un mariage, des

funérailles, etc. Ce sont des occasions précieuses pour notre communauté de se montrer accueillante, porteuse de la Bonne Nouvelle du Christ qui, dans toutes ces rencontres, est toujours présent comme il l'a promis pour enseigner lui-même à ses convives comment vivre pleinement la joie de l'évangile, comment garder une attitude positive dans la vie face aux vicissitudes de l'histoire, comment avoir des relations harmonieuses avec les autres,...

Voilà un fameux défi à relever.

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.



Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul appelle aux dons des paroissiens pour que la fête de Noël soit une vraie joie pour toutes et tous dans notre village.

Cette année, nous avons choisi de rassembler ce qui pourra compléter les colis habituels de produits frais pour les rendre plus festifs. Par exemple: biscuits d'apéritif et autres ingrédients en conserve, jus de fruit, compotes et autres légumes en conserve, sauces d'accompagnement, café, thé, lait, chocolat, biscuits, bonbons. Des caisses seront disposées, à cet effet, à l'entrée de l'église à partir du 28 novembre, début de l'Avent. L'équipe SVP vous remercie et vous souhaite déjà d'agréables fêtes de fin d'année.



fait

*Anne-Marie, Bruno, Éric, Jean, Léon, Jean,
Marjolaine, Michel, Stephan et Yvette.*

On nous explique... l'Eucharistie (9)

Quelques rites et leurs sens en liturgie de la parole (suite).

Évangile, homélie, crédo et prière universelle

Les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament exposent le mystère de notre vie selon le dessein de Dieu. À travers l'Évangile, Jésus Christ lui-même vient au milieu de nous. Il s'adresse lui-même à nous et agit à notre égard comme le texte le dit. Les paroles de l'Évangile ne veulent pas en premier lieu nous dire ce que nous devons faire, mais qui nous sommes. Avant de proclamer l'Évangile, le prêtre ou le diacre trace le signe de la croix d'abord sur le lectionnaire ou l'évangélaire et, sur lui-même ensuite, il trace le signe de croix en le faisant sur son front, sa bouche, sa poitrine, et les fidèles le font avec lui. Par ce rite, nous disons que chaque mot de l'évangile est l'expression de l'amour avec lequel le Christ nous a aimés jusqu'au bout et que nous voulons imprimer cet amour dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos sentiments.

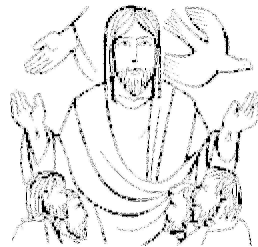
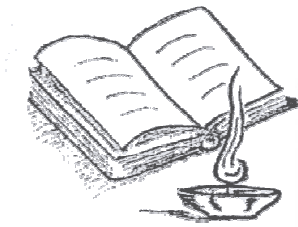
Afin que la Parole proclamée nous soit encore plus proche, le prêtre (ou la personne chargée de l'homélie) l'explicité en l'actualisant. L'homélie éclaire le mystère que nous célébrons dans l'Eucharistie et rend la communauté plus consciente et participante de la réalité du mystère qu'elle célèbre. Le dimanche après l'homélie, on dit le Credo dans lequel nous confessons notre foi. Pour plusieurs chrétiens, cela peut paraître abstrait et difficile à comprendre. Cependant, chaque phrase du Credo exprime le mystère de notre vie sauvée par le Christ.

Le rapprochement de la Parole de Dieu à notre vie peut se faire davantage au moyen de la prière universelle, par laquelle nous faisons entrer le monde entier dans l'espace de la célébration eucharistique. La prière universelle laisse le champ libre à l'imagination de la communauté. Dans certaine circonstance, elle peut être dite spontanément par l'assistance. À ce moment, le célébrant et l'Assemblée confient au

Seigneur toutes les intentions, celles que nous portons dans le silence de nos cœurs, et celles exprimées à haute voix par un lecteur. Toutes ces intentions sont comme déposées, lors de l'offertoire, dans la patène et le ciboire avec le pain et le vin qui deviendront, à la consécration, le Corps et le Sang du Christ. À l'offertoire, en effet, le célébrant relie Prière universelle et préparation des offrandes quand il lève la patène ainsi que le ciboire et prononce une prière sur tout ce que nous y avons mis. Il prie Dieu de transformer tout cela en même temps qu'Il transformera le pain en Corps du Christ.

Le Christ, le Verbe-fait-chair, qui a été d'abord proclamé et entendu dans l'Évangile, ensuite explicité et actualisé dans l'homélie, devient enfin réalité palpable que nous contemplons lors de l'élévation de l'hostie consacrée et que nous touchons pendant la communion. Par ce contact, nos blessures pourront guérir, notre peur se dissiper, notre tristesse se changer en joie, nos raideurs en vie et notre froideur en amour. Ainsi, à la sortie de la messe, ceux qui ont participé réellement à la l'Eucharistie peuvent dire comme saint Jean : *« Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux et contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie,... nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous »* (1 Jean 1, 1-3).

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.



Invitée du mois.

Au moment où les feuilles des arbres prennent leurs belles couleurs d'automne, un drôle de petit sapin se promène dans nos librairies et nos écoles... Un petit sapin qui, justement, voulait lui aussi se parer de toutes les couleurs... Qui a trouvé cet arbre pas comme les autres ?

Une jeune-femme de La Hulpe, Sophie de La Tullaye.

Le trait d'union a eu envie de vous la présenter... avant l'hiver !



Sophie, depuis combien de temps êtes-vous installée à La Hulpe ?

Cela fait trois ans (avant j'étais en région parisienne).

Etes-vous, ou avez-vous été liée à des activités paroissiales ?

J'ai fait partie du groupe d'animation de la Liturgie adaptée pour les enfants pendant un an, mais j'ai arrêté à la naissance de Théophile (qui a

un an maintenant).

Quel a été votre parcours religieux personnel ?

Je n'ai malheureusement jamais eu de "révélation"... (tiens, tiens, Sophie aurait-elle lu "La nuit de Feu ?) Mais j'ai connu des amis extraordinaires et profondément croyants lors d'une année passée au Vietnam lorsque j'avais vingt-cinq ans. Pour moi, la religion est un repère, une discipline de vie, un phare qui m'encourage à regarder le monde avec "des yeux remplis d'amour" (cf la prière du matin de Michel Wackenheim que j'aime beaucoup)

Qu'est-ce que vous appréciez dans notre paroisse ?

J'aime particulièrement les "dimanches autrement" qui sont l'occasion d'entendre de fantastiques conférenciers et de partager des moments de convivialité. J'apprécie aussi beaucoup l'accueil fait aux enfants par les prêtres, le diacre et les paroissiens tous les dimanches...très souvent j'ai entendu des mots gentils à l'égard des enfants, jamais de

remarque désagréable... Alors qu'ils ne sont pas toujours d'une sagesse exemplaire !

Quelle a été votre formation ?

J'ai fait le droit qui, comme on sait, mène à tout ! Je travaillais pour une compagnie d'assurance.

C'est la naissance de vos enfants qui vous a poussée à écrire des livres pour les petits ?

J'ai toujours raconté des histoires à mes enfants, et, quand ma fille aînée a eu six ans, j'ai eu envie de mettre ces histoires par écrit pour les conserver et les offrir aux autres.

D'où venait votre première histoire, celle de "Mademoiselle toujours plus" ?

C'est une histoire que ma maman me racontait quand j'étais petite. Elle trouvait qu'une histoire devait porter un message, raconter quelque chose de la vie de tous les enfants, à commencer par les siens.

Et qui est cette "Mademoiselle Toujours plus" ?

C'est une petite fille qui n'est jamais contente. Elle reçoit des œufs de Pâques, mais elle trouve qu'elle n'en a pas assez. Alors, les cloches lui en apportent "plus" mais elle n'est jamais contente, et alors, les cloches... mais je ne vais pas raconter la fin !

C'est vous, cette petite fille ?

J'ai longtemps cru que non, mais, maintenant, quand j'y pense...

Pourquoi vous êtes-vous lancée dans l'édition ?

Je trouvais plus simple d'éditer mes livres moi-même, et de donner ainsi à d'autres auteurs la possibilité d'être édités.

Oui, il y a en effet d'autres auteurs dans votre collection. Quel est le prochain ?

J'ai mis pour le moment en sourdine mes activités d'éditeur. Je crois que je n'éditerai plus que mes livres. Je veux m'occuper de mon petit Théophile et puis, j'ai réalisé que tout l'aspect commercial de l'édition ne me passionnait pas... Alors, j'ai commencé à proposer des ateliers de contes pour les enfants.

Les enfants qui participent à ces ateliers ont quel âge ?

Ce sont des enfants de première et deuxième année primaire.

Vous leur lisez vos livres ?

Pas seulement ! Je leur pose des questions sur l'histoire que j'ai racontée, puis je leur explique comment on fait un livre, ce que c'est qu'un auteur (et pas une hauteur ! Oui, il y avait confusion dans l'esprit d'un petit !), un illustrateur, un éditeur, un libraire... je leur fait aussi l'histoire du livre, depuis les grottes préhistoriques jusqu'aujourd'hui.

Mais c'est très compliqué, pour des enfants si jeunes ! Ils ne doivent rien y comprendre ?

Ils comprennent très bien, ils posent des questions et font des réflexions très pertinentes ! Par exemple, l'un d'eux a répondu à ma question "Pourquoi met-on une histoire dans un livre "Pour ne pas l'oublier"... C'est beau, non ?

En fait, je le savais ! J'ai assisté à un de vos ateliers à l'école Notre-Dame, et j'ai été agréablement surprise par les réactions des enfants. Vous leur avez aussi fait passer vos dessins, l'ordinateur avec des étapes de la fabrication d'un livre, et ils ont été remarquablement soucieux de ne rien abîmer !

Il faut faire confiance aux enfants... J'aime bien leur apprendre que le livre a toujours existé, depuis des milliers d'années, avant l'imprimerie, avant même l'écriture. Je leur dit que la Bible, qui est la base de notre Foi et de plusieurs religions est venue jusqu'à nous d'abord oralement, puis patiemment copiée...

Est-ce que ça leur donne envie d'écrire eux-mêmes, de fabriquer un livre ?

Oui, eh bien, justement, à l'école Notre-Dame, ils ont le projet de réaliser un livre, un livre manuscrit, artisanalement, sans l'aide d'un ordinateur !

Si une école veut vous recevoir, comment fait-elle ?

Il suffit d'aller sur le site www.editionsdelatulipe.be. On y trouve tous les renseignements, et mes coordonnées.

Et pour trouver les livres ?

Oui, sur le site aussi, mais également dans toutes les bonnes librairies, comme on dit !

Dont, évidemment, "ce petit sapin qui aimait les couleurs", qui est illustré cette fois par Armelle Mercat.

Je trouvais trop difficile de l'illustrer moi-même !

Je sens bien qu'on en reparlera de ce drôle de petit sapin qui découvre l'automne... Un dernier mot pour les lecteurs du Trait d'Union ?

Je me suis longtemps cherchée. J'ai fini par trouver que le plus important pour moi était l'éducation. Et que les émotions favorisent la mémorisation. J'espère, par mes livres et mes ateliers dans les écoles, participer à l'éducation des enfants, les encourager à rester curieux et fantaisistes à la fois.

Propos recueillis par Marie-Anne Clairembourg.



Réflexion faite ...

Il faut de tout pour faire un monde !

Je voulais en avoir le cœur net. L'on m'en avait dit pis que pendre ... Alors plutôt que de me fier à des opinions souvent passionnées ou partisans, je décidai d'assister moi-même à une de leurs messes. Certains les qualifient d'intégristes ou de traditionalistes. Plus précisément, ils font partie de la «Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X» mouvement initié par Monseigneur Lefebvre, excommunié par le pape Jean-Paul II parce qu'il avait décidé de nommer lui-même des évêques, ce qui est qualifié de « schisme » par la hiérarchie de l'Eglise, mais aussi parce que son « église » refuse les avancées du Concile Vatican II.

Je décidai donc de me glisser dans la peau d'un « intégriste » pour essayer de comprendre le sens de sa démarche, mais aussi pourquoi, comme ses pairs, il s'accroche de façon farouche et exclusive à une certaine conception du culte et de la paroisse. Je me rendis donc à une de leurs messes à Bruxelles et ouvris grand mes yeux, mon cœur et mon esprit.

Dieu était-il présent ? Oui, Dieu, à qui voulait l'entendre, était bien présent.

Je fus certes quelque peu étonné par des détails de forme tout au long de cette messe. Je me croyais revenu aux messes de mon enfance, quand j'accompagnais mes parents et mes grands-parents à la grand-messe du dimanche.

Le curé y officiait face au tabernacle et dos à l'assemblée, semblant lui ouvrir la voie vers le Seigneur.

Beaucoup de familles nombreuses étaient présentes, toutes endimanchées. Les femmes portaient la mantille, vous savez ces voiles légers qu'elles se mettent sur les cheveux, non sans élégance, suivant en cela les préceptes de l'épître aux Corinthiens...

Dans le chœur de l'église, le prêtre récitait des formules incompréhensibles auxquelles des religieuses en long, accompagnées par

l'orgue dans le fond de l'église, répondaient par des chants grégoriens du répertoire classique. L'on eut entendu une mouche voler, mouches invitées au recueillement tant les voix étaient belles. La suite de la messe fut du même acabit sauf l'épître et l'évangile lus en langue française. Suite à quoi le prêtre monta dans la chaire de vérité en bois de chêne suspendu à trois mètres de haut à une des colonnes portantes au milieu de l'église. Il nous parla de l'obéissance, de la place « inférieure » des enfants au sein des groupes humains ... Ce prêche ne correspondait manifestement pas au « politiquement correct » d'aujourd'hui en Occident et pourtant il n'était pas dénué de sens. L'orateur était brillant et j'en retins une assertion du genre : « ce que nos enfants n'apprennent pas par l'amour, la société les y contraindra » ... Pas faux.... Rien dans l'homélie ne me choqua vraiment sauf peut-être le peu d'accent mis sur la finalité de tout cela, à savoir l'amour, de Dieu et des hommes.

D'autres petits détails retinrent mon attention, mais sur le fond étaient-ils si importants ? Pour communier nous fumes invités à nous agenouiller face au chœur, de glisser nos mains (impures ?) sous un drap blanc posé sur un magnifique banc en chêne massif...

Mais Dieu était-il plus ou moins présent qu'à d'autres messes ? Non bien sûr ! Cette messe me sembla très priante et son esthétisme vocal invitait à l'intériorité et à la verticalité !

Autre messe... Autre ambiance !

Je m'en méfiais tout autant, tant il est vrai que je n'aime pas trop les excentricités et les grands emportements. Jusqu'au jour où un de mes amis m'invita à participer à une messe d'un tout autre genre, une messe dite « charismatique ». Messe dite dans une église à l'architecture contemporaine. Il y avait foule, une foule bigarrée et exubérante.

De jeunes enfants partout, entourant dans un brouhaha indescriptible, leurs parents dont beaucoup de mamans africaines portant des robes longues aux couleurs chamarrées et éclatantes. Tout le monde chantait, les enfants pendaient aux bras de leurs père et mère. Ils passaient de bras en bras. L'assemblée dansait au rythme de la musique, comme un seul corps. Le curé, face à son public, souriant tout le temps, semblait improviser pour tenir en haleine son public enjoué.

Toute la messe se déroula sur le registre d'une joie très expressive imprégnée de fraternité et de mouvement.

Dieu était-il plus ou moins présent ici qu'ailleurs ? Non, bien-sûr ! Tout autant évidemment !

La grâce de l'eucharistie fit son effet et je sentis l'adhésion de cœur du public présent. La sortie de messe me fit penser à une sortie de grande surface en période de soldes : la cohue se pressait vers le grand air à cette différence que tout le monde saluait tout le monde. La joie se lisait sur les visages.

Et puis, je pense également à « ma » messe, celle de ma paroisse, cette « messe des familles » à laquelle j'assiste une fois par semaine, le samedi soir.

Il y règne plus d'ordre apparent que durant une messe charismatique mais moins que durant la messe traditionaliste. Quoique ... A notre messe au village, les poussettes ont droit de cité, les papas font des allers et retour dans les nefs latérales de l'église espérant ainsi endormir leurs bébés par le bercement de leurs pas, pendant que les mères profitent de ce répit pour se recueillir. Messe relativement sereine ; quoique, les mouvements de jeunesse y étalent leurs sacs, fanions, manteaux etc... avec un sens de l'ordre qui ferait penser à un souk. Quoique ... chez nous, le curé prononce ses homélies en quittant le chœur et en venant dans l'allée centrale animer ses ouailles et deviser sur le thème du jour.

Chez nous, on serre les mains de nos voisins en signe de paix après que l'assemblée eut récité le Notre Père. Chez nous...

Y-a-t-il parmi ces trois paroisses l'une d'entre elle qui serait meilleure ou plus digne de l'intérêt de Dieu que les deux autres ?

Laquelle des trois est-elle la bonne paroisse ? Laquelle des trois propose-t-elle la meilleure messe ?

Qu'est-ce qu'une bonne messe en fin de compte ? Une messe qui se revendique de la grande tradition ? Une messe où l'on se trémousse pour chanter le Seigneur ? Une messe familiale toute simple mais où

une communauté aime à se retrouver autour de son curé qui pose les questions d'aujourd'hui au regard de la foi ?

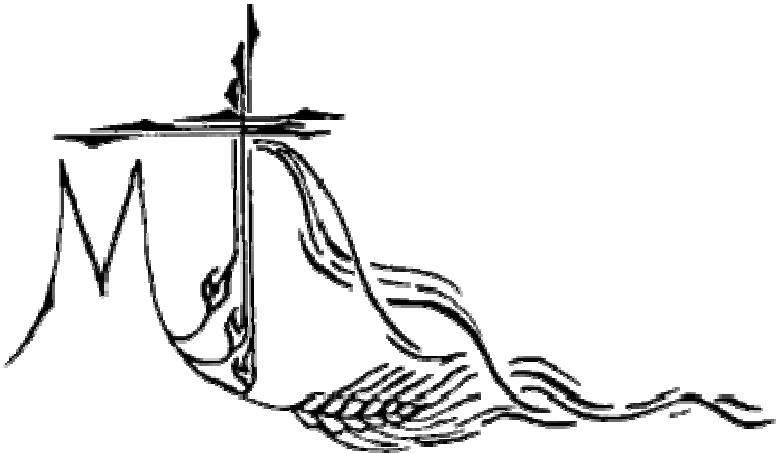
Qu'est-ce qu'une bonne messe si ce n'est une messe où l'on éprouve en communauté et chacun pour soi la présence créatrice de Dieu par le partage de l'hostie ?

Peu importe le mouvement des corps, la langue pratiquée, la posture du curé ou les mantilles des Mamans...

Ce qui compte, c'est l'eucharistie ! Ce qui importe, c'est que nous éprouvions Sa présence en la partageant avec nos voisins et en nos cœurs.

L'important, c'est l'élan des cœurs ! Ce qui importe, c'est cet esprit qui pénètre nos âmes comme l'eau ruisselle à travers les interstices de la roche pour devenir ... Source !

Michel Wery.



Echo du pèlerinage de nos jeunes à Banneux

Dimanche 13 septembre, une trentaine d'enfants et leurs catéchistes ont pris l'autocar pour Banneux-Notre Dame.

S'il eut été plus courageux de faire la route à pied comme de « vrais » pèlerins, nous avons néanmoins tenté de donner du sens à une démarche qui, pour les filles et garçons de 11-12 ans, n'était pas évidente : se représenter ce qu'a pu vivre et ressentir une fillette de leur âge, Mariette Beco, en janvier 1933, lorsque tout à coup, dans le jardin qui entourait sa maison au milieu de la forêt, apparaît devant elle une Dame, habillée de blanc, éclatante de lumière, et qui s'adresse à elle.



C'est ce que le Père Schneider, attaché au Sanctuaire de Banneux, a voulu partager avec notre groupe en commentant un film qui resituait le contexte de l'époque.

Nous avons ensuite été guidés dans un grand parc boisé pour découvrir les multiples témoignages de la ferveur des pèlerins de tous pays venus ici : de petites chapelles ont en effet été construites en l'honneur de Notre Dame de Banneux, en différents endroits du site.

Il était bientôt temps de prendre notre pique-nique avant de nous lancer dans un « jeu » de reporters-photographes préparé et animé par notre Père hôte, au travers duquel les enfants et les catéchistes allaient approfondir leurs connaissances sur Notre Dame de Banneux.

Nous avons terminé la journée par un moment de prière dans une belle chapelle avant de reprendre la route, non sans remercier le Père Schneider qui avait réussi à trouver le ton juste pour sensibiliser notre groupe à ce qui fut cette rencontre exceptionnelle que fit Mariette

avec la mère de Jésus et qui fut à l'origine de la création de ce sanctuaire dédié à Marie, Vierge des Pauvres.

Les catéchistes.

Echo d'un autre pèlerinage à Banneux, celui des chrétiens du Brabant Wallon

Comme tous les ans, les chrétiens du Brabant wallon ont effectué un pèlerinage le samedi 26 septembre 2015 à Banneux, dans la région de Liège. Là même où la Vierge Marie est apparue à la petite Mariette Beco avec un message :« la Vierge nous attend pour prier avec elle à la source » et où elle nous dit de « pousser nos mains dans l'eau ».

Le départ pour Banneux a lieu à 7 heures le matin pour les chrétiens de La Hulpe. Puis, après deux escales à Rixensart et Bierges pour embarquer d'autres pèlerins, le car a pris la direction du sanctuaire sous un épais brouillard qui nous a accompagné jusqu'à Banneux.

En ce début d'automne, un froid glacial nous accueille dès notre arrivée. Tous les pèlerins se dirigent vers les cafétérias pour une petite collation chaude. Après cette pause-café, tout le monde se rassemble au parking arrière de l'hospitalité pour aborder la première partie de cette journée de prière.

Avec leurs frères et sœurs pèlerins présents au sanctuaire depuis le 25 septembre 2015 dans le cadre du tridium, les chrétiens se dirigent en procession vers la chapelle des apparitions en chants et en prières, avec arrêt à la 1^{ère} et la 2^{ème} dalle, puis à la source.

Une fois à la chapelle des apparitions, tous les chrétiens se rassemblent pour un moment de prière. Après le mot de bienvenue, le père Francis Goossens, qui a dirigé la procession, a donné un enseignement sur le thème « priez beaucoup ».

Au cours de cet enseignement, le père nous a exhortés à prier beaucoup tout en insistant sur le Sacrement de Réconciliation, l'Eucharistie et l'Adoration qui sont les 3 éléments essentiels de la prière.

L'enseignement a pris fin à 12 heures avec la pause-déjeuner. Aux environs de 14 heures, tous les pèlerins se sont retrouvés à la grande église pour un temps d'adoration. C'est avec la célébration de l'Eucharistie présidée par Monseigneur Hudsyn qu'a pris fin le pèlerinage au sanctuaire de Banneux.

Aux environs de 18 heures tout le monde s'est retrouvé au car pour le trajet du retour, tout en souhaitant une bonne fin de triduum aux pèlerins restés sur place.

Les esprits empreints de souvenirs, les pèlerins ont quitté le site à bord des cars, se donnant rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau pèlerinage du Brabant Wallon qui aura lieu en septembre.

Colette Atokre.



Année scout et guide 15-16 : « Accueille ton monde »

Partie 1 : la rentrée scout

Texte augmenté suite au discours de rentrée pour l'unité Les Scouts et l'unité GCB. Cette année, chaque numéro du journal paroissial comportera un article en lien avec les événements scout et guide afin de favoriser la coopération et la communication entre les unités et leur communauté locale.

Chers paroissiens, chers parents, chers nutons, lutins, louveteaux, guides, scouts et pionniers de nos deux unités la hulpoises, nous sommes rassemblés dans l'église Saint-Nicolas, lieu propice s'il en est à une réflexion sur les valeurs du scoutisme et à un temps pour réaliser notre « devoir envers Dieu » ou principe spirituel, un des trois devoirs de chaque guide et chaque scout à travers le monde.

A La Hulpe, nos unités sœurs désirent ouvrir leur cheminement intérieur à la rencontre de Jésus-Christ. Notre conviction qu'il existe une force supérieure à l'Homme nous permet en tant que scout de s'interroger sur notre environnement, afin d'y porter un regard d'acteur de paix et de participer à la construction d'un monde meilleur et plus fraternel.

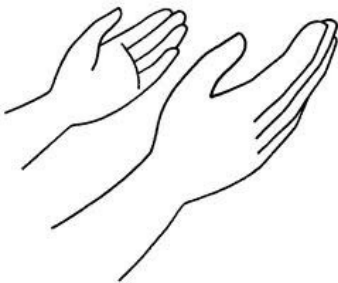
Cela nous rappelle que Baden-Powell était convaincu que le scoutisme pouvait remplir une mission essentielle : favoriser la fraternité partout dans le monde. C'est la raison pour laquelle, les chefs réunis chez l'abbé Vincent, alias Labrador, ont opté (après « Des mains pour les autres » en 2012, la question de l'environnement en 2013 et « Ose, qu'as-tu à donner ? » en 2014) pour placer cette année 2015 sous le signe de l'accueil : « **Accueille ton monde** ». Cette thématique, brûlante d'actualité, se focalisera et se déclinera en trois priorités

stratégiques dans l'animation de nos quatorze sections. Ces dernières sont donc invitées à mettre en place une activité/réunion spéciale liée à un des trois domaines suivants :

Accueille ton monde « dans sa dimension environnementale et naturelle ». A quelques semaines de la COP21 ⁽¹⁾ sur le climat à Paris et suite aux nombreux travaux d'embellissement du jardin de la cure, nous avons décidé de relever le défi d'accueillir la nature sans forcer son développement. En effet, notre manière de vivre a un impact parfois irréversible sur notre environnement naturel. En tant que chrétien, nous pouvons nous rappeler que **Dieu a confié la Nature à l'homme pour qu'il la préserve**. Chez les scouts, il convient d'en faire prendre conscience aux membres des deux unités ! Et comme BP l'écrivait dans son dernier message : « L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez ».

Accueille ton monde « dans sa dimension humaine locale, régionale ou mondiale ».

Le samedi 19 septembre, les nouveaux ont été accueillis dans leurs sections. Tout au long de l'année, nous espérons qu'ils vont nouer une relation forte avec de nouveaux amis et les animateurs. Une relation basée sur l'écoute, la disponibilité, la motivation, la tolérance et l'échange. Accueillir le monde dans sa dimension humaine, c'est aussi s'accepter soi-même pour pouvoir faire preuve d'une plus grande



tolérance envers la différence physique, religieuse, psychologique, sexuelle, etc. Une fois encore, comme le disait BP : « Ce n'est ni la richesse, ni le succès, **ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur**. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et

jouer ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes ». Accueillir, c'est aussi une question de sincérité et jouer « cartes sur table ». Soyons critiques, soyons citoyens et ne nous limitons pas aux rumeurs et

raccourcis. Peut-être tout spécialement quand celles-ci sont infondées et concernent l'animation scout et guide à La Hulpe.

Accueille ton monde « et ouvre ton cœur aux personnes fuyant les zones de guerre et de famine »

L'actualité nous le rappelle de plein fouet et à l'aide d'images dépassant le tolérable à tous points de vue ! En effet, l'arrivée de nombreux Syriens, Irakiens et toute autre personne dans le besoin nous questionne sur notre échelle de tolérance. Loin d'adopter une position naïve, nous rejoignons sans aucune hésitation (le contraire toucherait à l'essence même du scoutisme dans sa dimension fraternelle) les déclarations du président fédéral Les Scouts et de la présidente fédérale GCB. Dans leur communiqué respectif mais quasi commun daté du 4 septembre dernier, Jérôme Walmag nous rappelle que nous devons savoir « ce qu'on a vraiment dans nos ventres » pendant que Sophie Stevens déclare « Crise des réfugiés : soyons solidaires ». Je vous invite personnellement à les lire et prendre position. Il en est de notre humanité ! Voici un extrait choisi de Les Scouts : « En tant que scout ou guide, nous savons que nous devons faire *« quelque chose »*. *« Le scout s'engage là où il vit, rend service et agit pour un monde plus juste, accueille et respecte les autres, est solidaire et est un frère pour tous... »*. Quatre raisons d'agir là où une seule suffirait déjà. Notre mission, en tant que mouvement, c'est avant tout l'éducation, et celle-ci doit s'inscrire dans la durée. Cet été, plus d'une dizaine de sections ont été à la rencontre des demandeurs d'asile hébergés dans un centre proche de leur endroit de camp ou de leur lieu de réunion. Il est aussi de notre devoir de lutter contre les discours de haine, d'égoïsme et de repli sur soi partout où ils se présentent. Sur le web, dans nos contacts privés ou publics, ne laissons rien passer, ne lâchons rien ! ». Continuons avec un extrait des GCB : « Cela ne sera vraisemblablement pas suffisant et vous êtes nombreux à vous adresser à la fédération pour voir ce que nous pourrions faire de plus en tant que mouvement. L'afflux actuel de migrants représente la plus grave crise humanitaire depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Le besoin humanitaire d'urgence est ici, devant nous : pas besoin de vendre des lasagnes pendant toute une

année pour pouvoir aider ». En guise de conclusion : « **Symboliquement, nous invitons ceux qui le souhaitent à porter leur foulard et à utiliser le #ScoutsGuides sur les réseaux sociaux** ».

Chers membres des unités et amis, au nom des deux staffs d'unité, j'espère que vous avez passé une excellente rentrée et vous souhaite une année pleine de découvertes qui permettront, je l'espère, de vous épanouir au mieux ☺

Cet article sera suivi de *Année scout et guide 15-16 « Accueille ton monde »*. Partie 2 : *la veillée de Noël*.

M. D.,
équipier d'unité, pour le développement spirituel.

(1)<http://www.cop21.gouv.fr/fr> (Page consultée le 27 septembre 2015).

(2)<http://www.lesscouts.be/animer/activites-et-animation/nature-et-environnement/>
(Page consultée le 27 septembre 2015).

(3)<http://www.lesscouts.be/les-nouvelles/en-detail/article/2613/> (Page consultée le 28 septembre 2015).

(4)<http://www.guides.be/actualite/crise-des-refugies-soyons-solidaires> (Page consultée le 28 septembre 2015).



Echo du dimanche autrement

UN DIMANCHE VRAIMENT "AUTREMENT"

Quand j'ai demandé à notre invitée de ce numéro du "Trait d'Union", ce qui lui plaisait dans notre paroisse, elle a répondu tout-de-suite "Les dimanches autrement" ! Un vrai cri du cœur ! Et je crois bien qu'elle n'est pas la seule à le penser !

Les dimanches autrement... Ils ont rythmé notre année paroissiale 2014-2015, et c'est reparti pour cette année ! C'est reparti, et bien reparti ! Ce dimanche 20 septembre, avant la messe de 11h, notre église accueillait Dominique et Michèle de Lovinfosse;

Pour ceux d'entre vous qui n'étaient pas présents à l'église Saint-Nicolas ce jour-là, un mot de présentation. Ils étaient étudiants, ils avaient l'une 18, l'autre 21 ans, quand ils se sont rencontrés à Taizé. Après une vraie révélation en pleine nuit de Noël, après un chemin de prière, après une réelle remise en question - pourquoi pas la vie consacrée, sacerdotale - ils se marient, en 1975. Ils partent alors habiter pendant cinq ans en Algérie où ils vivent proches des musulmans et au cœur d'une église pauvre et persécutée. Toute leur vie ne sera qu'une quête, une recherche, à partir de ce premier caillou blanc qu'est, dans leur vie, la rencontre à Taizé. Les petits cailloux, ils vont les semer sur leur route, inlassablement, et ils les retrouvent à tout moment au fond de leur cœur. Il y a évidemment la naissance tellement attendue de leurs trois enfants - ils ont aujourd'hui sept petits-enfants - dont l'une est aujourd'hui religieuse. Il y a surtout cette recherche qui va leur faire rencontrer, en 1986, Mgr Charles Mathieu. Ils découvrent avec lui que cette quête d'unité commence par une marche personnelle d'unification intérieure en Dieu.

Et nous voilà arrivés au thème de leur partage de ce "dimanche autrement" : L'unité. *Qu'ils soient uns ! Jn 17, 21.* "Comment notre soif d'unité nous conduit jour après jour à une nouvelle marche vers

l'unification de notre être en Dieu" "Tout à Lui, tout à toi, tout à tous". A travers l'Écriture sainte, ils vont trouver toutes ces voies vers l'unité, en soi donc, et avec Dieu, mais aussi avec les autres, les chrétiens séparés et les croyants d'autres religions. Dominique dit sa joie quand un de ses amis musulmans l'a présenté en disant simplement "C'est un croyant !" C'est avant tout dans la Bible qu'ils trouvent la nourriture spirituelle dont ils ont besoin. Tout naturellement, ils vont donc vouloir partager, non seulement leur chemin de Foi, mais surtout ces textes qu'ils portent dans leur cœur comme ce passage d'évangile qui raconte "les pèlerins d'Emmaüs". Après une année sabbatique au Canada, ils deviennent responsables pendant plus de douze ans d'une antenne des Fondations d'Europe dont le but est d'apprendre une "autre manière d'être et d'agir" en Eglise et dans le monde, à partir notamment du célèbre enseignement sur "L'œuvre du Seigneur et l'œuvre pour le Seigneur".

Entre temps, ils ont réalisé qu'ils faisaient en quelque sorte... trois pleins temps : Familial - professionnel et ecclésial ! Après plusieurs formations en psychothérapie pour Michèle, un pèlerinage en Terre sainte pour Dominique, ils vont donc se recentrer sur cette mission d'éducation à l'unité avec soi et avec les autres. Ils avaient commencé déjà à fabriquer et diffuser des "paniers à petits pains de la parole de Dieu" qui existent maintenant en six langues et deux formats. Ce sont des petites boîtes sans couvercle qui contiennent chacune cent phrases tirées de la Bible. On en sort une au hasard, et on s'en nourrit, tout simplement. Ils disent eux-mêmes que ce sont des "petites tartines" à emporter avec soi, comme on emmène un pique-nique ! Ils organisent aussi des temps de cheminement spirituel, des "retraites", qui reprennent ce thème de l'unité. Ils font des conférences, des partages... et c'est ainsi que, avant une messe dominicale, comme toujours, priante et fraternelle, avant un joyeux repas tous ensemble, nous avons eu le bonheur de les écouter ce 20 septembre en l'église Saint-Nicolas pour un dimanche vraiment "autrement".

Marie-Anne Clairembourg.

PRIÈRE GLANÉE



Qu'il est bon Seigneur...

*Entre toutes nos préoccupations humaines,
Qu'il est bon, Seigneur, de s'arrêter quelques
instants et de passer un moment en ta présence
De te parler simplement de ce qui nous préoccupe
De se laisser bercer de ta présence
De savoir,
Que tu connais nos peines mais aussi nos joies
Que tu connais nos doutes mais aussi notre foi
Que tu sais qu'on te cherche et qu'il n'est pas
toujours facile de te trouver.
Mais que notre confiance en toi et notre certitude
de te rencontrer là où nous avons besoin de toi
Empli notre cœur de joie.
Et quand la grâce de notre brève rencontre nous
illumine,
Nous pouvons, à notre tour, partager cette joie tout
autour de nous.
Qu'il est bon, Seigneur, de s'arrêter quelques
instants et de passer un moment en ta présence.*

Lu pour vous



« La nuit de feu »

Eric-Emmanuel Schmitt.

Ed. Albin Michel

Dieu, je L'ai atteint par le cœur. Ou il a atteint mon cœur. Là, en moi, s'est creusé un corridor entre deux mondes, le nôtre et le Sien. J'ai la clé, le chemin. Nous ne nous quitterons plus. Quel Bonheur qu'Il existe ! Joie ! Par ma foi toute neuve, je l'éprouve d'une façon puissante.

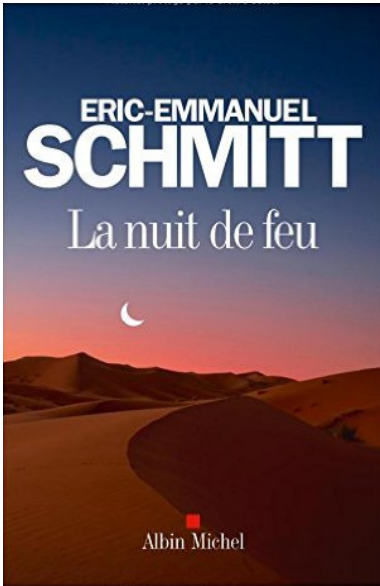
Joie profonde d'une révélation au cœur du Hoggar, joie d'un jeune philosophe de 28 ans, qui est venu là presque par hasard, pour préparer, avec un ami, un film sur Charles de Foucault. Mais est-ce que ça existe, le hasard ? Avant d'arriver à Tamanrasset, lors d'une traversée de ce désert, il décide de passer devant ses compagnons, de foncer, tout seul, lui qui n'a pas le sens de l'orientation et, évidemment, il se perd. C'est la fin du jour. Il fait froid. Il se creuse une sorte de couchette dans le sable et il attend... ses compagnons ou... la mort. Et ce sera la révélation... Il le dit : "Je suis né deux fois : une fois à Lyon en 1960, une fois au Sahara en 1989. Cet homme, c'est Eric-Emmanuel Schmitt, qui vient de publier "La nuit de feu".

Le titre vous dit quelque chose ? Oui, vous avez raison, c'est Pascal, Blaise Pascal, qui appelle ainsi la nuit pendant laquelle il a eu, lui aussi, la révélation de l'existence de Dieu. Pas étonnant qu'Eric-Emmanuel Schmitt ait choisi ce titre.

Cette nuit extraordinaire qui a changé sa vie, qui a d'ailleurs aussi décidé de sa vocation d'écrivain, Il l'a racontée à plusieurs reprises. Il l'a même, devant moi, racontée à des ados qui, suite à la parution de son roman "Oscar et la dame rose", lui demandaient si il croyait en Dieu.

Mais il lui aura fallu vingt-cinq ans pour arriver à la mettre par écrit. Et ce fut pour lui une épreuve : *En rédigeant ces pages, j'ai tremblé, jubilé, haleté, retenu mon souffle, hurlé d'enthousiasme, perclus par tant d'émotions que ce livre m'envoya deux fois à l'hôpital...*

Durant toutes ces années, il a poursuivi sa quête, son chemin de Foi. Il s'est plongé dans les livres des spiritualités, dans les poètes mystiques, il a longuement cheminé en Dieu. Aujourd'hui, quand on lui demande si Dieu existe, il répond : " Je ne sais pas " mais il ajoute " Je crois que oui ". Il



fait cette différence importante entre "savoir" et "croire" : Face au questionnement sur l'existence de Dieu, se présentent trois types d'individus honnêtes, le croyant qui dit "Je ne sais pas mais je crois que oui", l'athée qui dit : "Je ne sais pas mais je crois que non", l'indifférent qui dit : "Je ne sais pas et je m'en moque." L'escroquerie commence chez celui qui clame : "Je sais !" Qu'il affirme : "Je sais que Dieu existe" ou "Je sais que Dieu n'existe pas", il outrepassa les pouvoirs de la raison, il vire à l'intégrisme, intégrisme religieux ou intégrisme athée, prenant le chemin funeste du fanatisme et de ses horizons de mort. Les certitudes ne

créent que des cadavres.

Croire donc, oui, mais ne pas prétendre savoir.

A vous maintenant de vous plonger dans ce style inimitable, à vous de traverser le désert avec Eric-Emmanuel Schmitt, de vivre ses angoisses, de partager sa "nuit de feu". A vous de trouver votre chemin.

Je vous donne la fin du livre : *Ce récit, s'il ébranle certains, ne convaincra personne... J'en suis conscient. J'en souffre... Combien de fois aurais-je voulu transmettre la confiance qui me brûle? Comme j'aurais souhaité, souvent, en face d'amis désorientés ou d'inconnus désespérés, me montrer persuasif ! Hélas, je ne suis pas contagieux... Seuls les arguments rationnels ont le pouvoir d'emporter d'adhésion, pas les expériences. Je n'ai fait qu'éprouver, je ne prouverai donc pas, je me contente de témoigner. (...)* Une nuit sur terre m'a mis en joie pour l'existence entière. Une nuit sur terre m'a fait pressentir l'éternité. Tout commence.

Marie-Anne Clairembourg.

ANNONCES



Le prochain week-end paroissial aura lieu à Spa-Nivezé, ces 23, 24 et 25 octobre 2015. Il est encore possible de vous inscrire. Les familles sont les bienvenues. N'hésitez pas ! Un beau WE en perspective.

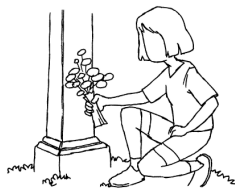
Célébrations de la Toussaint

Samedi 31 octobre

- messe à 18h à l'église

Dimanche 1^{er} novembre

- messes aux heures habituelles à l'église et à l'Aurore
- pas de messe à St-Georges à 9h.
- à 15h, à l'église, office des vêpres de la toussaint avec recommandation des fidèles défunts suivi, au cimetière, de la bénédiction des tombes et des urnes



Lundi 2 novembre

- messe à 20h à l'église avec les familles des défunts de l'année

Soyez nombreux à les entourer par votre présence et vos prières.

Nos joies, nos peines.



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Maximilien KALIS</i>	<i>13/09/2015</i>
<i>Romain QUIÉVY</i>	<i>20/09/2015</i>
<i>Margaux VAN BOGAERT</i>	<i>20/09/2015</i>
<i>Sixtine de BROQUEVILLE</i>	<i>27/09/2015</i>
<i>Jelena VAN CUTSEM</i>	<i>04/10/2015</i>
<i>Rose van de PUT</i>	<i>18/10/2015</i>
<i>Lily-Rose DEVOS</i>	<i>18/10/2015</i>
<i>Louise BAULOYE</i>	<i>18/10/2015</i>

**Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.**

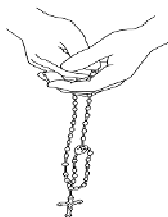


Sandrine WEICKER et Thomas NAVEAU *05/12/2015*



**Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de**

<i>Emilienne DE BRUYN, veuve de Joseph STEUFKEN</i>	<i>12/09/2015</i>
<i>Paul BONTEMPS, veuf d'Andrée BOUCHAT</i>	<i>25/09/2015</i>
<i>Suzanne DOUCET, veuve de Richard HOLLOWAY</i>	<i>05/10/2015</i>
<i>Monique GILLIOT, veuve de Etienne de BIOLLEY</i>	<i>07/10/2015</i>
<i>Roger WARNIER, époux de Lucienne LEGRAIVE</i>	<i>09/10/2015</i>
<i>Mady GINION</i>	<i>15/10/2015</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe